

# ROLLET



## HISTORIQUE

Cette paroisse fut nommée Sainte-Monique-de-Rollet en l'honneur de Marie Rollet, épouse de Louis Hébert, premier colon en Nouvelle-France, selon la volonté du curé fondateur de Rollet, Léonidas Leroux. Toutefois, le village a bien failli s'appeler Laferté car le député J. E. Piché du Témiscamingue tenait à donner ce nom à la nouvelle paroisse de la rivière Solitaire en l'honneur du ministre de la colonisation du temps, l'honorable Hector Laferté. Il fit d'ailleurs signer une pétition par les colons à cet effet. Ce complot suscita la colère du curé L. Z. Moreau, déclenchant une dispute avec le député Piché et une polémique avec son ami Hector Laferté. Enfin, l'évêché eut gain de cause et le nom de Rollet fut attribué à la nouvelle paroisse qui fut fondée en 1932 sous le plan de colonisation Gordon.

Rapidement, l'agriculture sera délaissée à cause du coût des outils, de l'équipement et des animaux. Dès 1933-1934, deux moulins à scie sont érigés dans la paroisse de Rollet. Ces deux entreprises, d'abord implantées pour répondre aux besoins des colons, serviront plutôt à fournir le marché minier local et les acheteurs de Toronto en bois de sciage. Jusqu'en 1957, l'exploitation forestière est le principal secteur d'activité économique à Rollet.

## PLEIN AIR

- La zone récréotouristique de Rollet vous propose 3 sentiers totalisant 5 km. En été, des sentiers sont aménagés pour la randonnée pédestre ainsi que pour les VTT. En hiver, ces mêmes sentiers sont disponibles pour la raquette et la motoneige. Certains sentiers sont partagés entre les divers utilisateurs et d'autres sont réservés à la randonnée.

## FAITS SAILLANTS

- Les années 1940 seront des plus prospères pour le commerce du bois de sciage. Deux moulins à scie fonctionnent jusqu'à 24 heures par jour en période de pointe et engagent près de 200 travailleurs forestiers en hiver.
- Au début de la colonisation, seulement deux magasins desservent la région de Montbeillard et de la rivière Solitaire à Rollet. L'aide gouvernementale accordée aux colons est sous forme de billets échangeables contre des marchandises aux seuls marchands reconnus par le gouvernement. Cette situation crée un monopole qui facilite l'abus de pouvoir au détriment des colons aux prises avec de graves difficultés à nourrir leur famille.
- Rollet a inspiré plusieurs romanciers dont Marie Le Franc, à qui l'on doit une description de la vie des colons d'autrefois dans *La rivière solitaire*, publié en 1934 aux éditions Fidès. On peut aussi découvrir Rollet du point de vue d'une infirmière de colonie dans le *Rocabérant*, de Nicole de la Chevrotière, réédité aux Éditions du Quartz en 2013 sous le titre *Une infirmière en pays neuf*.

- La rivière Solitaire est un élément distinctif du paysage de Rollet. Elle traverse le noyau villageois, unissant le lac Opasatica au lac Rémigny. La rivière Solitaire, bien que peu profonde, est une voie navigable exceptionnelle pour le canot et le kayak. La beauté de ses rives est marquée par une flore variée et abondante. La nature nous permet, à l'occasion, d'y observer castor, grand héron et ours noir.

1. Vue générale de Rollet vers 1942.  
2. Françoise Roch à la guitare.  
3. Récolte de patates chez Adélarde Lefebvre en 1942.  
4. Pont au-dessus de la rivière Solitaire. Jadis, l'endroit portait les noms de Rivière-Solitaire, du nom du cours d'eau qui traverse les lieux, de Rivière-Ennuante et de Lonely River, création des commerçants de fourrure anglais. Cette appellation trouve son équivalent dans l'algonquin *Gashkemandowino Sipi*, rivière ennuyante, parce qu'elle est longue et étroite, sans variété, aux rivages plats et à l'eau dormante (Commission de toponymie du Québec).

5. Groupe de pionniers de Rollet en 1936.  
6. Bateaux de la CIP sur la rivière Solitaire vers 1927.  
7. Équipe de baseball de Rollet vers les années 1940.  
8. Parc Sim-Or en 1961. Ce parc a été créé à l'initiative du curé Simard, qui souhaitait ériger à Rollet un parc d'attraction de grande envergure. S'il n'a jamais atteint l'ampleur rêvée, le parc n'en est pas moins un lieu ayant marqué l'imaginaire des enfants du coin.



# CHEZ MES GRANDS-PARENTS EN 1932

En faisant des recherches dans les archives de la colonisation de Rollet, Gaétane Maltais a découvert des photos prises de la ferme de son grand-père, dont elle gardait des souvenirs attendris. L'œuvre réalisée est en fait une reconstitution des lieux, faite de mémoire : la maison, les humbles bâtiments agricoles et le potager.



## **L'artiste**

Descendante de pionniers, Gaétane Maltais est résidente de Rollet. Elle pratique la peinture pour son loisir depuis plusieurs années.